

République Française

Département du Lot

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

16 mars 1986

Madame,

Monsieur,

Le dimanche 16 mars, vous allez être appelé à élire deux députés du Lot, selon un mode de scrutin complexe, à la proportionnelle, scrutin que j'ai combattu.

Auparavant, vous choisissiez un candidat et son suppléant, dans une circonscription limitée qui permettait au député élu d'être sur le terrain avec les habitants. Dorénavant, vous voterez pour une liste départementale. Aujourd'hui, près de 460 députés sont désignés à l'avance. C'est une certaine logique de ce scrutin proportionnel. Pour être élu, il fallait à certains avant le 16 mars fréquenter les salons de la capitale plutôt que de travailler dans les communes de leur département.

Nous, nous avons refusé les combinaisons des professionnels de la politique. Nous nous présentons à vos suffrages en hommes libres pour faire face aux vrais problèmes lotois, avec des idées simples et réalistes.

DES HOMMES LIBRES

Éloignés des étiquettes partisanes, nous avons choisi la voie du rassemblement. Le Lot n'a que faire des meetings et des spectacles animés par des ténors de la vie parisienne qui découvrent notre département le matin, promettent pour demain ce qu'ils n'ont pu réaliser hier et repartent rejoindre Paris. Nous, nous restons. Nous avons parcouru le département de commune en commune pour dialoguer, écouter, proposer.

LES VRAIS PROBLÈMES

Dans le Lot, les vrais problèmes ce ne sont ni l'insécurité, ni les immigrés, ni la cohabitation. Les vrais problèmes sont devant nos portes : ils s'appellent chômage, sous-industrialisation, revenus agricoles, démographie.

- **Chômage :** 2 775 demandeurs d'emplois en 1976, 6 340 en 1985 dont 2 500 jeunes.
- **Sous-industrialisation :** Loin des centres de ressources naturelles, nous n'avons pas bénéficié des industries nouvelles, trop souvent attirées par les grands centres. Malgré la visite des ministres, Laval-de-Cère a fermé, ainsi que les Laboratoires Simon à Figeac ; les ouvriers de Ratier et de Saunier-Duval sont en chômage partiel.
- **Revenus agricoles :** La baisse nationale des revenus agricoles est aggravée dans notre département de polyculture et d'exploitations familiales. Les jeunes ne reprennent pas les propriétés, les villages vieillissent, les écoles ferment, le commerce et l'artisanat périclitent.
- **Démographie :** Nos départements ruraux se dépeuplent. Le pourcentage des retraités agricoles s'accroît. La décentralisation demande aujourd'hui des réajustements.

LES FAUSSES SOLUTIONS

Les discours désunis de la Droite qui ne pense qu'à la revanche, l'incapacité du Parti Socialiste à se dégager d'une idéologie qui n'a su prendre en compte suffisamment tôt la crise internationale, ne favorisent pas le rassemblement souhaité par la majorité des Français et par les Lotois.

LES SOLUTIONS RÉALISTES

Elles sont locales, régionales et nationales.

Tout au long de mon précédent mandat, aux côtés de Daniel Maury, mon suppléant, j'ai recherché des solutions, en liaison avec le Conseil Général que préside Maurice Faure.

Des réalisations sont en cours notamment :

- Installation des Laboratoires Fabre avec un investissement global de 70 000 millions de francs et la création de 150 emplois.
- Mise en place d'un scanner au centre hospitalier.
- Soutien aux communes pour le maintien du commerce en milieu rural.
- Politique d'amélioration de l'habitat.

Pour le Lot, nous voulons :

— **COMBATTRE** l'isolement, en désenclavant le département sur le plan routier avec la mise à deux fois deux voies qui permettrait aux axes CRESSENSAC-CAHORS-TOULOUSE et BRIVE-MÉDITERRANÉE d'être des courants économiques face à la concurrence des axes PARIS-BORDEAUX-TOULOUSE, PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE. Le Pont de PUYBRUN en deux voies à tonnage illimité est nécessaire pour le bassin industriel BRETENOUX-SAINT-CÉRÉ. Les liaisons ferrées FIGEAC-TOULOUSE et FIGEAC-RODEZ doivent être améliorées.

— **DONNER** aux agriculteurs la responsabilité de gérer eux-mêmes leurs affaires, en reconsidérant le marché communautaire agricole en assurant une aide différenciée en fonction des dimensions ou du caractère de l'exploitant. Sur le plan social, la reconnaissance du statut des femmes d'exploitants et la mise en place d'une **« vraie »** retraite.

— **RÉAGIR** ensemble pour revitaliser nos campagnes. Cela passe aussi par un soutien aux petites entreprises, aux artisans. Il faut leur donner les moyens d'investir en dirigeant l'épargne vers la production et en modifiant l'assiette des charges sociales des entreprises basées sur la valeur ajoutée et non sur la masse salariale.

— **CRÉER** une contribution sur les grandes surfaces pour alimenter un fonds professionnel du commerce destiné à financer l'installation ou la modernisation de petits commerces dans des zones urbaines et rurales.

— **DÉVELOPPER** une politique touristique dans le respect de notre environnement naturel.

— **MAINTENIR** à domicile les personnes âgées en donnant des moyens financiers et humains (aides ménagères, auxiliaires de vie, moyens de transport adaptés...) en liaison avec les professions libérales de santé.

— **FAVORISER** la vie associative, élément indispensable de l'animation culturelle et sociale.

Ces actions sur le plan local et régional trouvent leur prolongement à l'échelon national. Face aux grands problèmes du présent et aux importantes mutations technologiques, la vérité et le réalisme s'imposent. C'est un passage obligé pour rendre toute sa vigueur à notre pays.

Pour préparer l'avenir, l'initiative et la solidarité issues de notre tradition humaniste sont indispensables. Il faut donner la priorité à la formation et à la recherche, libérer les initiatives et responsabiliser les citoyens, consolider et développer les libertés, construire l'Europe politique.

Nous souhaitons que la France ne se divise pas sur des faux problèmes. Nous proposons le bon sens entre gens de bonne volonté. Nous voulons le rassemblement pour affronter ce fléau qu'est le chômage. Nous ferons appel à la solidarité nationale pour notre département rural, engagé, si l'on n'y prend garde, vers une pente dangereuse du déclin.

Libres, rassemblés sur les problèmes essentiels de ce département, refusant les fausses étiquettes, Lotois avant tout et fiers de l'être, nous avons confiance en la sagesse de nos compatriotes pour rejeter la division et rechercher tous ensemble l'efficacité.

C'est pourquoi nous appelons aujourd'hui sans esprit de parti et sans exclusive, toutes celles et tous ceux qui sont attachés comme nous à un idéal de liberté, à nous rejoindre pour que le 16 mars LE LOT GAGNE !

avec Bernard CHARLES

Christian DELRIEU

Étienne BONNEFOND

Daniel MAURY

Pour le Lot qui gagne !



Imprimerie TARDY QUERCY - CAHORS